



FERNAND MABALA : CHANTEUR

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°40 DU 23 AU 30 NOVEMBRE 2013

SOMMAIRE

LES GENS

Le chanteur Kawi pose pour la célèbre marque congolaise Connivences
Coopération culturelle
Quand Pierre Savorgnan de Brazza s'exporte en Russie

Page 3

CULTURE

Sculpture

Anatole Koutibissa souhaite une large promotion des œuvres d'art au Congo

Artisanat

Les pose-assiettes en raphia

de Sylvestre Demanou

Page 6

Coiffure

Chignon bun ou boule, la tendance du moment



LIBRE-FORMAT

Formation professionnelle

Des étudiants orientés dans les établissements privés

Université Marien-Ngouabi

Huit Congolais décorés dans l'Ordre des palmes académiques du Cames

- PROGRAMME TV WEEK-END

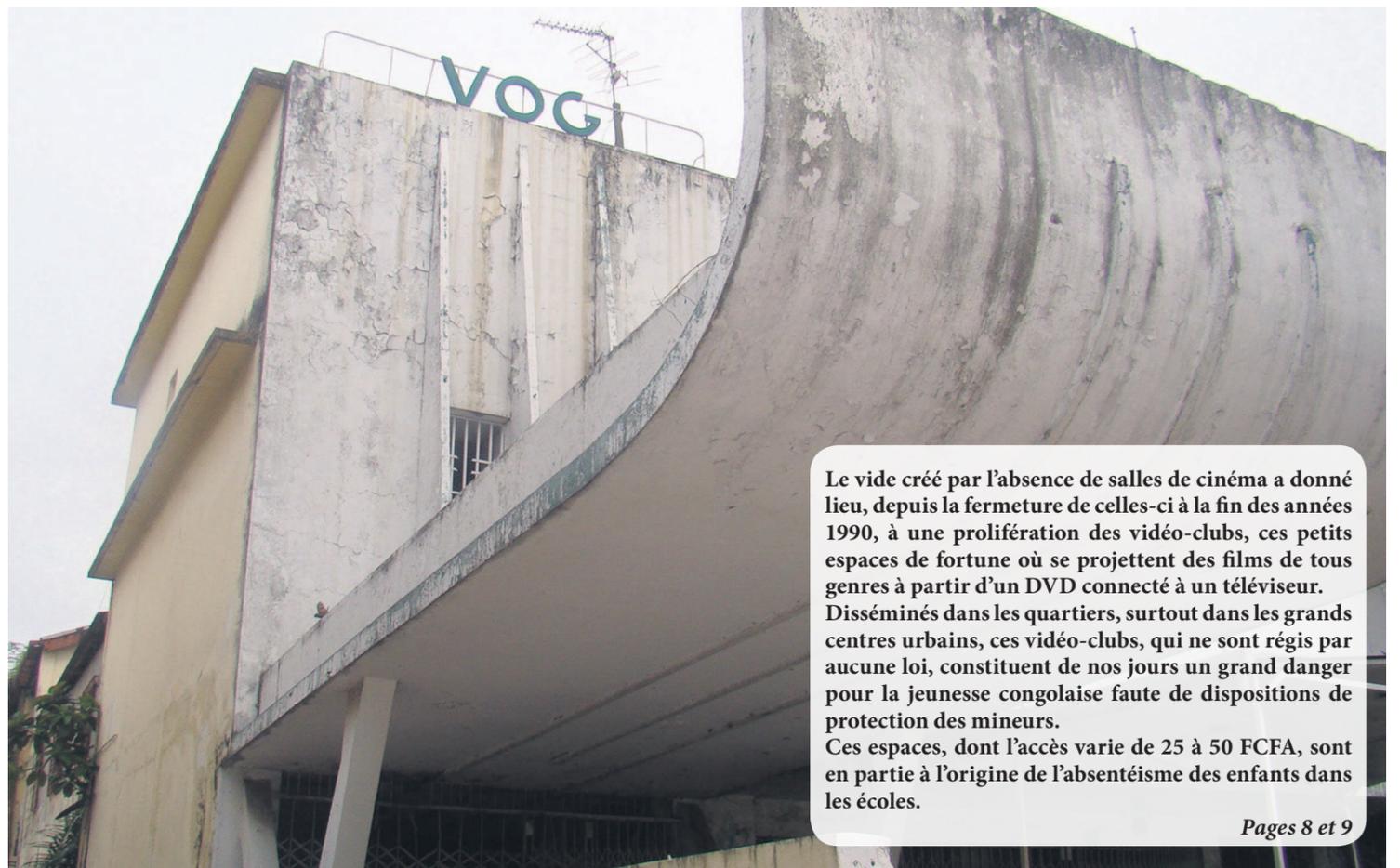
- VOS JEUX

- HOROSCOPE



Septième art

Que deviennent les salles de cinéma au Congo ?



Le vide créé par l'absence de salles de cinéma a donné lieu, depuis la fermeture de celles-ci à la fin des années 1990, à une prolifération des vidéo-clubs, ces petits espaces de fortune où se projettent des films de tous genres à partir d'un DVD connecté à un téléviseur. Disséminés dans les quartiers, surtout dans les grands centres urbains, ces vidéo-clubs, qui ne sont régis par aucune loi, constituent de nos jours un grand danger pour la jeunesse congolaise faute de dispositions de protection des mineurs. Ces espaces, dont l'accès varie de 25 à 50 FCFA, sont en partie à l'origine de l'absentéisme des enfants dans les écoles.

Pages 8 et 9

Coupe du Monde 2014

Les trente-deux qualifiés attendus au Brésil sont connus

Les derniers matchs de barrage comptant pour les qualifications au Mondial brésilien du 12 juin au 13 juillet 2014 ayant eu lieu, la liste des trente-deux pays qualifiés est définitivement close.

L'Afrique a cinq représentants, contre six au dernier Mondial

en Afrique, dont le Cameroun qui bat désormais le record des participations, sept au total.

Au plan mondial, le Brésil, pays hôte, tentera de conquérir son sixième titre après les sacres de 1958, 1962, 1970, 1994 et 2002.

Page 12



Le casting est terminé pour le Brésil Nike présente le maillot des Bleus

Dakar 2014

Une Odyssée plus longue, première en Bolivie



Éditorial

Le grand écran n'est plus

Il y a une vingtaine d'années, Brazzaville comptait plusieurs salles de projection de films sur grand écran. Aller au cinéma était une des distractions prisées par les familles, les jeunes couples ou les jeunes compagnons. Les pouvoirs publics jouaient alors leur partition à travers l'Office national congolais du cinéma, depuis fermé.

L'une après l'autre les « salles de cinéma », comme on les appelait, ont passé la main aux églises de réveil qui y affichent désormais leur bande annonce : du nord au sud de la capitale congolaise, ces lieux sont pris d'assaut par les fidèles d'organisations religieuses venus entendre la bonne nouvelle.

À la vérité, ce renoncement au cinéma grand-public tire en partie ses origines de la fulgurante prolifération de la vidéo. Dès que les grandes salles ont fait faillite, les ciné-clubs se sont lancés à corps perdu dans la projection de DVD, servant de tout aux gens de tous âges. Puis est arrivée l'abondante et très populaire production cinématographique nigérienne qui sert du *karachika* à la télévision.

Dans les foyers, le *karachika* a détrôné les timides réalisations locales de Brazzaville, de Pointe-Noire ou de Kinshasa. C'est dans cet univers que de jeunes réalisateurs du Congo, amoureux du septième art, veulent prendre les choses en mains. Bon vent !

Gankama N'Siah

Le chiffre 6 000

C'est le nombre de Casques bleus qui pourraient partir en Centrafrique si les violences se poursuivaient.

Proverbe africain

Si la porte est fermée, n'hésite pas à passer par la fenêtre !

RD-Congo

Il fait le BUZZ



Nominé au titre de meilleur défenseur de l'année 2013

Bruce Abdoulaye

Nominé au poste de meilleur défenseur de l'année 2013 en Azerbaïdjan. Le défenseur international congolais de 31 ans est devenu un des joueurs phares de son club, l'Inter Bakou (12 matchs sur 13 cette saison, 2 buts), et du championnat azéri. Un retour au premier plan pour celui qui n'a plus été appelé en sélection depuis juin 2012.

Camille Delourme

Pharell Williams

Le musicien surdoué vient de mettre en boîte son dernier clip, *Happy*. Sa particularité ? Il dure 24 heures. Une première mondiale à laquelle se sont associés 300 artistes.

Pharell Williams nous entraîne pour 24 heures de bonheur musical avec son dernier clip, « Happy ». (© DR)



Christiane Taubira

La ministre de la Justice et garde des Sceaux française, victime ces dernières semaines d'attaques racistes dans son pays, vient d'être désignée femme de l'année par le magazine *Elle*.

Christiane Taubira, ministre de la Justice française, femme de l'année du magazine « Elle ». (© DR)



Solange Knowles

La « it girl », connue pour ses looks très pointus et petite soeur de la méga-star Beyoncé, vient d'être nommée directrice artistique de l'équipementier de sport Puma. Sa première collection inspirée du Brésil et de l'univers créatif de l'icône de mode, sera disponible en février 2014.

Solange Knowles, nouvelle directrice artistique de la marque Puma. (© DR)



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembé

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Pauline Pétesch, Relaxnews, Bruno Okokana, Rose-Marie Bouboutou, Camille Delourme, Morgane de Capèle, Lucien Mpama, Duryl Gankama, Baudhry Ikama Parfait - Wilfried Douniama

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhass
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

« Rising From Ashes », lettres du Rwanda

La semaine dernière, *Rising From Ashes* a fait l'objet d'une projection spéciale à l'ONU. L'occasion de revenir sur ce documentaire américain sorti en juillet dernier



Une scène du film. (© DR)

Rising From Ashes, en français « Renaître de ses cendres », retrace l'aventure sur six ans de l'équipe de cyclisme du Rwanda entraînée par l'ex-coureur américain Jonathan Boyer (appelé Jock Boyer dans le film), des cyclistes engagés dans la compétition essayant d'exorciser le traumatisme du génocide de 1994. Le long métrage a été réalisé par T. C. Johnstone et produit par l'acteur hollywoodien et Ambassadeur de bonne volonté pour la paix et la réconciliation à l'ONU Forest Whitaker, à qui l'on doit la narration du film.

Une histoire d'hommes

En 2006, Jock Boyer sort de prison où il a été enfermé pour acte pédophile. Il se retrouve au Rwanda pour aider un groupe de jeunes garçons rescapés du génocide à monter la Team Rwanda, le rêve d'une équipe cycliste nationale. Un nouveau défi s'impose à chacun des protagonistes : renaître des cendres de son passé. La caméra suit six ans de leur histoire, de la

genèse de la Team Rwanda aux jeux Olympiques de Londres en 2012. « Tu peux laisser derrière toi ce qui te poursuit, mais pas ce qui se passe en toi. » Ainsi débute le film, introduit par ce proverbe rwandais. D'un côté les affres du passé, de l'autre une volonté d'en découdre et de ne jamais baisser les bras. Au micro de RFI, le réalisateur parle de son film et du succès rencontré : « Le message du film ne porte pas sur le cyclisme. Il parle de paix et de réconciliation. Le vélo était un incroyable moyen d'envoyer un message, de raconter cette histoire et de parler du Rwanda, un pays qui a une image violente. C'était une manière de montrer que cette histoire n'est pas celle que le grand public s' imagine. Ça permet de montrer le Rwanda tel qu'il est vraiment. » *Rising From Ashes*, 82 minutes. Réalisé par J. C. Johnstone, avec Forest Whitaker (voix), Adrien Niyonshuti, Rafiki Uwimana, Jock Boyer, Abraham Ruhumuriza, Nathan Byukusenge.

Morgane de Capèle

Souvenirs

« Ainsi va la vie » de Fernand Mabala

Cette semaine, la Maison culturelle Biso na biso a choisi pour vous ce tube de l'année 1989, troisième chanson à succès de Fernand Mabala

Parmi les jeunes artistes congolais, Fernand Mabala est celui qui a su gagner le cœur de ses compatriotes par une voix langoureuse, avec, notamment, sa mythique chanson, *Yatama*. Ensuite vinrent sa fameuse *Petite Mbemba* dans laquelle il exploite l'inépuisable sujet de l'amour, puis *Ainsi va la vie*. Cette dernière chanson a touché le cœur de beaucoup. Aujourd'hui encore, nombreux sont les mélomanes qui se souviennent avoir dansé sur ce tube de l'année 1989. Période où la jeune star Fernand Mabala était alors une étoile montante de la scène musicale congolaise. *Ainsi va la vie*, selon les réminiscences de certains, fait partie des chansons entrées dans le panthéon de la musique congolaise. C'est en tout cas à partir de cet album que Fernand Mabala a confirmé son talent en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Et qu'il s'est inscrit sur la liste des incontournables du patrimoine artistique et musical du Congo. L'auteur y peint une réalité toujours actuelle : la recherche du travail par des jeunes gens auxquels rien n'est donné d'avance. Fernand Mabala explique qu'il chante pour rassurer les plus jeunes. Parce que c'est son métier, il met en mélodie prenante l'espoir qu'il réussira un jour dans la vie, à condition d'y aller au rythme du destin. Fernand Mabala est un enfant de Poto-Poto, un pur « Potal ». Il se range aux côtés des nombreux talents sortis de ce quartier, véritable usine à produire du succès pour peu qu'on sache s'accrocher. Aujourd'hui encore, on se demande si la forte popularité de ses chansons proviennent de la puissance de sa voix ou de la force de ses textes. En tout cas, les Congolais se rappelleront sans peine ce morceau qui a fait vibrer tant et tant de personnes. A bientôt pour d'autres souvenirs de notre passé musical !



Le best-of de ces années-là

Quelques paroles de la chanson

Ah nga mokolo na ko dayé na yebi té mama ma é koyi-yina ngai té é, soki ngai na bandi ko débrouiller (mon cher)
mitoki na ngai ya ngai moko.
Ah ngai na lembe na la vie té o ko vivre.
Biso oyo tozali ba héritiers té, to zuaka ndambu Na nzunzu to botama na yango é é é.

Refrain

1, 2 na nga na makolo na kokoma kaka yé eh un pas devant yé eh, un pas en derrière, na kokoma kaka na yebi nzela molayi é é un, deux, un deux na ngai na makolo étindaki ngai na zua idée
ya ko sala nzembo na yembelaka ba baleki, ya ko sala nzembo na kolongola souci na ba oyo bazanga na pasi...

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Décès de Doris Lessing, prix Nobel de littérature en 2007

La romancière britannique Doris Lessing, prix Nobel de littérature en 2007, est décédée à l'âge de 94 ans dimanche à Londres, a annoncé son agent, Jonathan Clowes



Née le 22 octobre 1919 à Kermanshah en Perse, l'actuel Iran, Doris Lessing est l'auteur d'une oeuvre riche d'une cinquantaine de titres qui a fait d'elle l'icône des marxistes, anticolonialistes, antiapartheid et féministes.

« Elle est partie en paix à son domicile de Londres tôt ce matin, a déclaré son agent et ami Jonathan Clowes. Elle était une romancière magnifique avec un esprit fascinant et original. C'était un privilège de travailler avec elle et elle va nous manquer énormément. »

En lui décernant le prix Nobel, l'Académie suédoise avait qualifié Doris Lessing de « conteuse épique de l'expérience féminine qui, avec scepticisme, ardeur et une force visionnaire, scrute une civilisation divisée ». La réaction de l'écrivain à cette annonce est restée dans les annales. « Oh Jésus », a-t-elle marmonné, après s'être péniblement extirpée d'un taxi avec ses courses, en apprenant la nouvelle de la bouche des nombreux journalistes qui l'attendaient devant sa maison à West Hampstead, dans le nord de Londres.

Doris Lessing était la fille d'un ancien officier de l'armée britannique, qui exerça le métier de banquier avant d'émigrer en Rhodésie, actuel Zimbabwe, où il se lancera dans l'exploitation d'une ferme. Hantée par son enfance africaine, guidée par son engagement politique et antiapartheid, elle a construit une oeuvre éclectique, de la saga à la science-fiction en passant par le théâtre.

Le Carnet d'or (*The Golden Notebook*), son livre le plus connu publié en 1962, raconte l'histoire d'une femme-écrivain à succès qui tient son journal sur quatre carnets différents : un noir pour son oeuvre littéraire, un rouge pour ses activités politiques, un bleu dans lequel elle tente de trouver la vérité à travers la psychanalyse et un jaune pour sa vie privée. Un cinquième, « le carnet d'or », doit faire l'impossible synthèse de sa vie.

Parmi ses autres ouvrages figurent notamment *Going Home* (1957) où elle dénonce l'apartheid en Afrique du Sud, et *La Terroriste* (1986) sur un groupe de jeunes révolutionnaires d'extrême gauche.

Relaxnews

Artisanat

Les pose-assiettes en raphia de Sylvestre Demanou

Artisan et créateur de bijoux, Sylvestre Demanou exerce au marché des objets d'art situé au plateau centre-ville

Faits à base de raphia, ces pose-assiettes se présentent sous des formes étonnantes et drôles, comme celles de la tortue et du poisson. Ce sont des créations originales de Sylvestre qui aime ce textile aux usages multiples. Issu des Plateaux et de la Cuvette, dénommé *nzimba* ou *ndzouona*, le raphia est une fibre textile très solide qui sert à confectionner des cordages, des liens et du tissu d'ameublement. D'après les historiens, avant l'arrivée des colons européens, les étoffes de raphia de dimension variable servaient d'habits d'homme et pour l'exécution des danses favorites issues des terroirs Kouyou et Mbochi, tels que kiébé-kiébé, ékongou, et bien d'autres. L'importance de cette matière se justifie également par le fait que dans les années

1930, les essais de culture et l'utilisation de produits nés du coton que l'administration française devait introduire dans la Cuvette et d'autres départements avaient échoué. Cette matière de couleur jaune ivoire, extraite des jeunes feuilles enroulées autour des pétioles du palmier raphia, est à ce jour utilisée pour la confection de pose-plats, pour l'ornement de parures d'objets de luxe, tels les chapeaux d'apparat que portent les notables et chefs coutumiers, les bracelets et l'habillage des masques de certaines danses rituelles dans plusieurs contrées du Congo. La mode s'empare aussi bien de ce tissu dans les échanges culturels et défilés de mode. Aujourd'hui, par exemple, de grands couturiers européens mélangent le raphia à d'autres



matières pour fabriquer habits et chaussures de luxe qui coûtent très cher. De même, le raphia est une fibre utilisée en Afrique centrale par bon

nombre de stylistes. Ces exemples attestent de la place qu'il occupe au niveau international, d'où son caractère de matière

première en voie d'intégrer les produits sollicités par les confectionneurs des marchés mondiaux.

Durly-Émilie Gankama

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Au cinéma CE SOIR

À Brazzaville, des salles de fortune pallient une certaine misère cinématographique

Les changements dans notre société sont aussi visibles dans le domaine du cinéma. L'irruption fulgurante des technologies modernes de communication, téléphone portable et ordinateur en tête, a peut-être accentué les mutations. Le fait est que dans Brazzaville où les salles de cinéma d'antan, Vox, Vogue, Rio, ABC, Ébina, etc. étaient des références, les jeunes et les adolescents d'aujourd'hui ont du mal à se représenter ce qu'était une « vraie » salle de projection. Même les horaires relèvent pour eux d'une vraie préhistoire de la chose.

Avant, on allait au cinéma le soir. Les horaires de projection, « en matinée » ou en soirée, allaient de 16 à 23 heures. On entrait dans la salle de cinéma, salle sombre avec des travées correctes, placées d'ailleurs en fonction du prix

les houspiller par leur nom en cas de cassure de film ou de non-remplacement à temps d'une bobine.

Ou en cas de confusion dans les séquences, ce qui arrivait souvent. Car les bobines, qui pouvaient peser jusqu'à une douzaine de kilos chacune, devaient être remplacées sur le projecteur sans que le spectateur se rende compte qu'on passait de la bobine 1 à la bobine 6 quand il y en avait plusieurs pour le même film. Les projections de soirée prévoyaient deux films : on passait de l'un à l'autre avec, en intervalle, la projection de la publicité ou ce qu'on appelait alors « les actualités », sorte de journal télévisé... Les films étaient annoncés par des affiches géantes qui, à elles seules, valaient vraiment le regard.



Un vidéo-club à Mikalou (Photo Baudhry)

visueur de dimension modeste posé sur une table ordinaire et branché à un lecteur de DVD suffit. Même l'électrici-

terie alternative. Délestages et autres coupures, connais pas ! Les spectateurs ne sont plus les adolescents ou les jeunes cadres de jadis, mais de jeunes enfants, adeptes de l'école buissonnière et de films interdits ou réservés. Ils viennent d'autant plus facilement au cinéma que les prix sont à leur portée : 25 FCFA, 50 FCFA maximum.

Les affiches à l'entrée sont d'ailleurs des copiés-collés des couvertures de DVD en projection. Ou, carrément, un bout de carton où les programmes sont gribouillés à la craie. Surtout lorsque la projection ne concerne pas un film, mais la retransmission des matchs de football. Les championnats de première division d'Espagne, d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne et de France sont les plus prisés. Mais tout est

bon à projeter, des productions à bas coût nigérianes aux films piratés qui ont la préférence.

Relevant de l'économie de l'informel, ces projections sont devenues des sources supplétives de revenus pour bien des familles. Car le gain est assuré et l'investissement de peu de frais. Il suffit d'un téléviseur (pas même à écran plasma) et d'un lecteur DVD (souvent ceux de la famille), et de quelques bancs rustiques. Pour les retransmissions des événements importants, on s'adjoint les services d'une antenne parabolique. Mais là aussi les frais sont amortis facilement et, de toute façon, ils entrent dans le budget du père de famille quand l'occupation du cinéma est laissée au fils le plus débrouillard.

Lucien Mpama



Les portes du cinéma Vog fermées (Photo Baudhry)

du billet acquitté (les prix les plus bas étant réservés à ceux qui pouvaient, tout en étant dedans, être mouillés en cas de pluie !). Les constructions voulaient en effet réserver une partie ouverte de la toiture pour justifier la discrimination, mais qui s'en souciait ? Les films étaient projetés sur grand écran : une toile tendue ou le mur du fond peint en blanc. L'acoustique était particulièrement soignée : les haut-parleurs, avant les enceintes hi-fi, étaient dirigés vers les spectateurs pour ne pas perdre une miette des dialogues. Le film était projeté par des manipulateurs dont c'était le travail attitré : de vraies vedettes de quartier. On n'hésitait d'ailleurs pas à

Aujourd'hui, c'est le grand contraste

La situation d'aujourd'hui est, bien évidemment, tout autre. En lieu et place des salles de cinéma d'antan, structures bâties en dur et constituant de vraies entreprises payant l'impôt et ayant des salariés pour la projection, le nettoyage, la vente de glaces et autres friandises dans et autour de la salle, on a aujourd'hui de petites industries de la débrouillardise. Les salles de projection sont installées aujourd'hui dans toutes sortes de bâtisses : en tôles, dans une maison inachevée, la chambre ou le salon ou sous une bâche.

À l'intérieur, plus question de projecteur ni d'écran. Un télé-

té ne pose pas problème, car le tout peut fonctionner à la bat-



L'ex-cinéma Ébina (Photo Baudhry)

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 655

PETITE PUCE FIBREUSE	DANSE ESPAGNOLE GAGNANTES	CIRCULE À L'EST POSSESSIF	CONJONCTION HÉROS SOUS-MARIN	NAVIRE DE GUERRE ARTICLE PREMIER	CANTINE POCHOIR
DENT LONGUE PURITAIN				PRONONCÉS TAVERNIER	
			SIÈGENT EN VILLE JOYEUX		VILLE SUR LA LOIRE
GRAND SINGE TENNIS À BERCY		ENGIN DE LEVAGE	MAÎTRE À BORD VIT EN CELLULE		
PIANO JAZZ FAIT TOURNER L'HÉLICO				NOBLE ANGLAIS GRANDE TOILE	
			AUTEUR DE 1984		
DÉMONSTRATIF BIEN REMBOURRÉ	DEMANDÉS DÉCLAMÉ				AVERSE
		UN RIEN ARGOTIQUE VISCÈRE		DIEU SOLAIRE FLEUVE ITALIEN	
RELÂCHE	IMPERS CHIFFREMENT			RÉSINEUX REPÈRE CÔTIER	
			GROSSES MOUCHES TRAIN RAPIDE		
ESPION ROYAL GÂTEAU ANGLAIS		QUESTION DE TEST PRONOM PERSONNEL		NOTE	MOEURS
			AUTRUCHE		
VRAI		BIGARRÉS			

MOTS MÊLÉS 425

F	U	S	E	E	N	F	E	R	N	O	Y	A	H	R
D	M	T	I	E	R	C	E	A	A	R	G	O	N	U
M	I	E	T	T	E	I	R	N	A	P	M	Y	T	E
T	E	A	Y	T	L	O	E	L	O	I	F	A	P	L
E	Y	K	P	E	M	A	R	I	N	B	A	I	E	G
N	A	S	H	R	E	B	M	A	L	F	R	S	L	N
N	P	C	O	A	E	E	T	S	I	T	U	A	I	O
O	A	C	N	G	A	B	R	I	C	O	T	N	C	J
B	P	L	A	I	D	O	Y	E	R	U	T	C	A	F
C	C	I	L	C	E	D	N	R	R	A	B	E	N	O
R	M	E	C	E	N	E	A	U	G	H	B	R	R	U
E	D	N	A	L	G	C	A	N	I	F	P	A	A	R
L	I	N	G	O	T	R	R	I	H	N	E	M	G	B
C	D	I	A	B	O	L	O	E	O	N	O	Y	A	U
F	I	C	N	O	P	V	E	V	S	E	R	P	Y	C

- | | | | |
|-----------|-----------|----------|-----------|
| ABRICOT | CARROUSEL | FLAMBER | MIETTE |
| AISANCE | CIGARETTE | FOURBU | NOYAU |
| ALLEGRO | CLERC | FUSEE | PAPAYE |
| ARGON | CORMORAN | GABARIT | PELICAN |
| AUTISTE | CYPRES | GLANDE | PLAIDOYER |
| BACHELIER | DECLIC | hayon | PONCIF |
| BARBU | DIABOLO | JONGLEUR | STEAKS |
| BONNET | DIAPRE | LINGOT | TIERCE |
| CAMPHRE | ENFER | MARIN | TYMPAN |
| CANIF | FACTURE | MECENE | TYPHON |
| CARBONE | FIOLE | MENHIR | VEINURE |

MOTS CASÉS 10X13 • N°285

- 2 lettres
ce - en - es - ne - on - ru - te
- 3 lettres
eus - mas - mer - nue - oui - rue - rit - rut - ton
- 4 lettres
arc - arme - avec - axee - cret - cyan - fume - lyre - rate - rein - ring - star - unau - usee
- 5 lettres
amers - cesar - chaud - crues - drone - effet - ennui - exact - imite - moyen - oisif - omega - reels - relax - scene - trema
- 6 lettres
casera - docker - ecrite - mettre

• SUDOKU • grille N°532 • Difficile •

8	6							2	3
1		3	9		5	1			5
		4	3		7	5			
5									2
		2	8		4	8			
9									7
		6	5		9	2			
2	4							5	9

• SUDOKU • grille N°540 • Facile •

2			7	1	8				9
					4	1			
	6	4	9			8			
3	4		1		9	2			8
5									3
9	8	3	2			1			6
	9			3	5	6			
	2	5							
7		6	9	1					4

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est : SPARADRAP

Mots casés n°284

S	A	V	O	N		S	E	I	N
O	L	E		I	B	I	S		A
N	U	I	R	E		S	T	A	R
D		N	I	C	H	E		O	R
E	L	E	V	E	E		P	R	E
	I		E		T	O	U	T	
R	E	S	T	E	R		C	E	T
E	G	O		G	E	L	E		O
N	E	I	G	E		O	S	E	R
T		G	O	R	E	T		U	T
E	N	N	U	I		B	U	R	
	A	E	D	E	S		S	O	T
O	N		A		A	R	A	S	E

Mots fléchés n°654

B	M		B	T		F	A				
C	O	H	A	B	I	T	A	T	I	O	N
S	I	R	O	T	E	E		E	V	A	
T	P		M	E	U	G	L	E	R	A	I
H	E	A	U	M	E	R		I	S		
P	O	U	R	F	E	N	D	E	U	R	
P	R	E	A		F	E	A	U	L	E	D
D	E	S		O	S	I	R	I	S		O
				O	R		R	I	T	O	N
D	A	R	D	A	N	E	L	L	E	S	
N	I	E	Ç	E	L	Y	R	E	S		
S	K	A		L	U		O	C	R	E	
A	N	G	E	V	I	N	E	S		M	
A	R	T	E		S		E	I	R	E	
A	E	R	O	S	O	L		S	U	R	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°531 •

8	8	4	2	3	5	1	7	9
2	1	9	4	6	7	3	8	5
3	5	7	8	1	9	2	6	4
7	4	8	1	5	2	9	3	6
5	2	6	7	9	3	4	1	8
1	9	3	6	4	8	5	2	7
9	8	1	3	7	4	8	5	2
8	3	5	9	2	6	7	4	1
4	7	2	5	8	1	6	9	3

• SOLUTION DE LA GRILLE N°539 •

5	8	7	2	3	8	4	9	1
1	2	9	7	5	4	3	8	6
3	4	8	9	1	6	2	7	5
8	7	1	5	8	2	6	3	4
2	8	4	3	6	8	5	1	7
6	3	5	1	4	7	8	2	9
8	9	2	6	7	5	1	4	3
4	5	3	8	2	1	7	6	9
7	1	6	4	9	3	8	5	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 23 novembre 2013